

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 8 (1916)
Heft: 10

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dition toutefois de rester affilié à l'ancien Bureau international au cas où il serait reformé.

En résumant, le rapport termine en jetant un coup d'œil sur l'avenir qui sera meilleur si les organisations, quoique affaiblies en nombre momentanément et plus isolées que jamais, se groupent toujours plus fermement.

La liste des Chambres du Travail et des organisations professionnelles affiliées à la Confédération indique 44 Chambres, 4 organisations indépendantes, 23 fédérations nationales. Parmi les Chambres du Travail, celles de Reggio Emilia, de Parme, d'Intra, de Sampierdarena et d'Asti ont plus ou moins maintenu leurs effectifs. Toutes les autres ont fortement reculé, par exemple, celle de Bologne de moitié, de 5000 à 2500 membres, Milan de 10,500 à 8488, Rome de 15,000 à 6200, Turin de 3500 à 2300, etc. Furent nouvellement créés: 7 Chambres du Travail, 2 fédérations et la Fédération nationale des tanneurs.

Rapport annuel de la Bourse du Travail de Paris

Le conseil administratif de la Bourse du Travail de Paris a publié un rapport pour 1914/15. Nous sommes heureux, dit-il, de pouvoir rapporter que le Conseil municipal de Paris a reconnu les efforts et les sacrifices des syndicats et continue à lui accorder des subventions. Ces secours sont répartis entre les mobilisés, leurs familles, les chômeurs et les victimes de la guerre. Les mouvements de revendication ont été peu nombreux par suite de la guerre. Une seule organisation, le syndicat du nettoyage, s'est affiliée à la Bourse du Travail. A la fin de l'exercice, 235 syndicats étaient affiliés à la Bourse; ils eurent un total de 759 réunions et séances. La bibliothèque a été fort peu employée. Les cours ont été suspendus parce que les maîtres sont sur le front. Cependant, les cours que voici seront organisés pour la prochaine période scolaire: Calcul et emploi des instruments de précision, travail de maçonnerie, peinture, construction de fer, serrurerie, sténographie, dactylographie.

Le bureau de placement n'a guère eu de succès avant la guerre parce que les patrons nous boycottèrent. Depuis la guerre, il en est autrement. Le manque de main-d'œuvre a obligé le patronat de s'adresser à nous. Il faut espérer qu'après la guerre, ils continueront à s'adresser à notre bureau de placement.

Le bureau de traduction a été souvent employé pendant la guerre. Il a aidé aux ouvriers espagnols qui ont émigré en France, ainsi qu'aux familles des prisonniers en Allemagne. Pour les syndicats, il a traduit 104 articles de journaux, 5 statuts syndicaux, 10 rapports, 15 manifestes,

2 lois, 145 lettres et 244 conversations. Le traducteur anglais-français a été mis à disposition des camarades anglais Ben-Tillet, Appleton, O'Grady et Crinion pendant leur séjour en France.

Le bureau de renseignements a aussi été beaucoup employé. Les questions des secours de guerre, des lois moratoires, des loyers, des conditions de travail en ont fourni de nombreuses occasions.



Divers

La production du fer brut en Amérique, en Allemagne et en Grande-Bretagne

L'Amérique, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont les plus grands producteurs de fer brut du monde. Sur l'ensemble de la production, de la dernière année de paix, ces trois pays produisirent 61 millions de tonnes ou le 80 pour cent. La déclaration de la guerre fit d'abord reculer la production, mais au cours de la guerre, elle fut rattrapée.

La production du fer brut fut en tonnes de:

	1900	1913	1914	1915
Amérique	14,100,000	31,220,000	23,400,000	30,130,000
Allemagne	8,420,000	19,310,000	14,390,000	11,790,000
G ^{de} -Bretagne	9,100,000	10,480,000	9,010,000	8,800,000

Le recul de la production de 1913 à 1914 fut, en Amérique, de près de 8 millions de tonnes, en Allemagne de 5 et en Angleterre de plus d'un million de tonnes.

Comme on s'en rend compte dans le tableau précédent, l'Amérique a rattrapé, en 1915, le recul de son industrie métallurgique dont le développement est sans exemple. L'augmentation de la production s'est aussi maintenue dans l'année courante, de sorte que pendant le premier trimestre 1916, la production est montée à 9,610,000 tonnes contre 3,300,000 pendant la même période de l'année précédente.

En Allemagne, aussi, il s'est fait, en 1915, une augmentation des résultats mensuels, quoique le résultat total de l'année soit inférieur à celui de l'année d'avant avec ses cinq mois de guerre. La production mensuelle fut, en septembre 1914, de 580,037 tonnes, en février 1915, de 803,623 et en décembre de 1,029,144 tonnes. Pendant le premier trimestre 1916, la production fut de 3,230,000 tonnes contre 2,620,000 l'année précédente.

Nous n'avons pas de chiffres de production mensuelle de l'Angleterre. Cependant, il résulte des chiffres de la production annuelle cités plus haut, que le recul de 1913 à 1914 ne fut pas aussi fort que dans les deux autres pays et que la production de 1915 n'a été que d'un quart de million de tonnes inférieure à l'année précédente.